

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°506/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

26 janvier / 8 février

Dimanche du Fils Prodigue

Synaxe des nouveaux martyrs et confesseurs de Russie

Saint Xénophon, son épouse, sainte Marie, et leurs fils Arcade et Jean, , moines (VI°) ; saint Xénophon de Robe (1262) ; saints Ananias, prêtre, Pierre, gardien de prison et 7 guerriers, martyrs (vers 295) ; saint Siméon l'Ancien, abbé en Syrie (vers 390) ; Translation des reliques de saint Théodore le Studite (845) ; saint Joseph, évêque de Thessalonique (830) ; saint David IV le Restaurateur, roi d'Abkhazie et de toute la Géorgie (1125) ; saint martyr Jean (1938).

Lectures : 1 Cor.VI, 12–20 ; Лк. XV, 11–32 ; Néomartyrs : Rom. VIII, 28-39 ; Lc. XXI, 8-19

AU SUJET DU FILS PRODIGUE

Ce n'est que lorsqu'il fut rentré en lui-même et qu'il eut compris en quelle misérable situation il était tombé, que ce fils qui s'était coupé de son Père, pleura sur lui-même en disant : « *Combien de mercenaires de mon père ont du pain en abondance et moi je meurs de faim* ». Qui sont ces mercenaires ? Ce sont ceux qui pour la sueur de leur repentir et leur humilité reçoivent comme un salaire – le salut. Tandis que les fils, ce sont ceux qui, par amour pour Lui se soumettent à Ses commandements; comme dit aussi le Seigneur : « *Celui qui m'aime gardera ma parole* » (Jn XIV, 23). Ainsi ce plus jeune fils, privé de sa dignité filiale et qui s'était volontairement exclu de la patrie sacrée et était tombé dans la famine, se condamne lui-même, s'humilie et dans le repentir dit : « *Je me lèverai, j'irai et je tomberai aux pieds du Père et je dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi* » (...) Ce père [dans la parabole du fils prodigue], c'est Dieu ; en effet comment ce fils qui s'était séparé de son père, aurait-il péché contre le ciel, s'il ne s'agissait pas du Père céleste. Ainsi il dit : « *J'ai péché contre le ciel* », c'est-à-dire contre les saints du ciel et ceux dont l'habitation est au ciel, « *et devant Toi* », qui vis au ciel avec Tes saints.

St Grégoire Palamas

VIE DU SAINT HIÉROMARTYR VLADIMIR DE KIEV¹

Le saint métropolitain Vladimir de Kiev, premier des nouveaux martyrs de l'Église russe, naquit en 1848, dans le diocèse de Tambov, au sein d'une famille sacerdotale.

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

Prêtre marié, il perdit son épouse et son jeune fils après quatre années de sacerdoce, et il entra alors au monastère de Kozlov. En 1888, il fut consacré évêque de Staraja-Roussa, dans le diocèse de Novgorod et, trois ans plus tard, fut transféré, au plus fort d'une épidémie de choléra, à Samara où il consacra toutes ses forces au soulagement du peuple éprouvé. Puis il travailla, pendant six ans, à l'instruction spirituelle des peuples orthodoxes du Caucase, fondant de nombreuses églises et écoles ecclésiastiques. Son élection comme métropolitaine de Moscou, en 1898, marqua un renouveau dans la vie ecclésiastique du diocèse. Il montrait un intérêt tout particulier pour la formation des prêtres, qu'il choisissait judicieusement, et pour l'enseignement des ouvriers d'usine, à l'intention desquels il organisait des conférences spirituelles. Il aidait aussi les moines de la Laure de Saint-Serge, et fut à cette époque le père spirituel de la grande-duchesse sainte Élisabeth. En 1912, il fut nommé métropolitaine de Saint-Petersbourg et président du Saint-Synode. Mais sa résistance courageuse à l'ingérence de l'imposteur Raspoutine dans les affaires de l'Église, provoqua sa disgrâce, et il fut transféré à Kiev, au bout de trois ans. La Révolution d'Octobre ébranla la vie ecclésiastique en Ukraine, comme dans toute la Russie, et l'on tenta d'y fonder une église nationale, ne reconnaissant pas le métropolitaine Vladimir qui s'était réfugié au monastère des Grottes. Au début 1918, alors que la guerre civile avait atteint Kiev, le métropolitaine continuait à célébrer la Divine Liturgie en plein bombardement. Le 25 janvier, Kiev étant occupée par les bolcheviques, un détachement de cinq hommes armés se présenta au monastère qui avait été pillé quelques jours plus tôt, et appréhenda le métropolitaine. Le saint les suivit, en pleine nuit, chantant et priant, aussi calmement que lorsqu'il se préparait à célébrer la Divine Liturgie. Lorsqu'ils parvinrent au lieu de l'exécution, il bénit ses bourreaux et dit : « Que Dieu vous pardonne ! » avant de tomber fusillé.

Tropeaire du dimanche, ton 2

Егда снизшелъ еси къ смѣрти, Животѣ
безсмѣртный, тогда адъ умертвилъ
еси блистаніемъ Божества : егда же и
умѣршыя отъ преисподныхъ
воскресилъ еси, всѣ силы небесныя
взываху : Жизнодавче Христѣ Бже
нашъ, слава Тебѣ.

Lorsque Tu descendis dans la mort, Toi,
la Vie immortelle, Tu anéantis l'enfer par
l'éclat de la Divinité. Lorsque Tu
ressuscitas les morts des demeures
souterraines, toutes les Puissances des
cieux s'écrièrent : « Ô Christ, Source de
Vie, notre Dieu, gloire à Toi ! »

Tropeaire des Nouveaux Martyrs, ton 4

Цвѣти російского луга духовнаго, въ
годину лютыхъ гоненій дивно
процвѣтшии, Новомученицы и
Исповѣдницы безчисленни :
святителие, Царственнии страсто-
тѣрпцы и пастырие, монаси и мирстїи,
мужіе, жены же и дѣти, добрый плодъ
въ терпѣнни Христу принѣсшии,
молітєся Ему, яко насадителю

O fleurs du pré spirituel de la Russie, qui
avez surgi admirablement au temps des
amères persécutions, Nouveaux Martyrs
et Confesseurs innombrables, vous qui
avez souffert la passion : pontifes,
souverains et pasteurs, moines et laïcs,
hommes, femmes et enfants, vous qui
avez apporté au Christ le bon fruit de
votre patience, priez-Le comme votre

вáшему, да избáвить люди своя отъ безбóжныхъ и злýchъ, да утверждáется же Цérковь рýсская кровью́ и страдáнии вáшими во спасéние дýшъ нáшихъ.

Kondakion du dimanche, ton 2

Воскрéслъ есѣ́ отъ грóба, всесѣ́льне Спáсе, и áдъ вѣдѣвъ чýдо, ужасéся, и мёртви́и востáша : твáрь же вѣдящи срáдуется Тебѣ́, и Адáмъ свеселѣ́тся, и мѣрь, Спáсе мóй, воспѣ́ваетъ Тѣ́ прѣсно.

Kondakion des martyrs et confesseurs de Russie, ton 2

Нóви стратотéрпцы россѣ́йсти́и, исповѣ́днически пóприще земнóе претéкши́и, страдáньми дерзновéние прѣ́имши, молѣ́тесь Христý, вáсь укрѣ́пившему, да и мы́ егдá на́йдетъ на ны́ испытáния чáсь, мýжества дáръ Бóжй воспрѣ́имемъ. Óбразъ бо естé лобызáющимъ пóдвигъ вáшь, я́ко ни скóрбь, ни тѣ́снотá, ни смéръть отъ любвé Бóжйя разлучѣ́ти вáсь не возмогóша.

Kondakion du fils prodigue, ton 3

Отéческѣ́я слáвы Твоея́ удалѣ́хся безýмно, въ злýchъ расточѣ́въ éже мѣ́ прéдалъ есѣ́ богáтство ; тѣ́мже Тѣ́ блýднаго глáсь приношý : согрѣ́шихъ прéдъ Тобóю Óтче щéдрый, прѣ́ими мя кáющася, и сотвори́ мя я́ко едѣ́наго отъ наéмникъ Твоѣ́хъ.

divin Semeur afin qu'Il libère Son peuple des athées et des hommes mauvais, afin que s'affermisse l'Église Russe par votre sang et vos souffrances pour le salut de nos âmes.

Sauveur Tout-Puissant, Tu es ressuscité du Tombeau : l'enfer, voyant ce prodige, est saisi de stupeur et les morts ressuscitent. A cette vue, la création se réjouit avec Toi ; Adam partage l'allégresse, et le monde, ô mon Sauveur, ne cesse de Te louer !

O Nouveaux Martyrs qui avez parcouru le chemin terrestre en confessant le Christ, par vos souffrances vous avez acquis de la hardiesse, priez Celui qui vous a fortifiés, afin qu'à l'heure où l'épreuve viendra sur nous, nous recevions le divin don du courage. Vous êtes un exemple pour ceux qui vénèrent votre exploit, car ni l'affliction, ni le tourment, ni la mort, n'ont pu vous séparer de l'amour de Dieu.

M'étant écarté, comme un insensé, de Ta gloire paternelle, j'ai dilapidé en mal la richesse dont Tu m'avais comblé. C'est pourquoi je fais monter vers Toi le mot du Prodigue : « J'ai péché contre Toi, Père miséricordieux : accueille-moi, repentí, et compte-moi comme l'un de Tes journaliers ».

AU BORD DES FLEUVES DE BABYLONE...

Afin de rappeler aux chrétiens, de façon plus vive, leur éloignement de leur Patrie céleste et leur asservissement au péché, l'Église, aux matines, après les psaumes du Polyéleos, chante le psaume 136. Celui-ci était chanté par les Juifs lors de leur captivité à Babylone, après la chute de Jérusalem et la destruction du premier Temple. La première partie du psaume (versets 1-6) manifeste l'affliction des Juifs

pour la perte de leur patrie, tandis que la seconde (versets 7-9), exprime l'espoir du châtement des agresseurs. Les « fleuves de Babylone » mentionnées dans le texte sont l'Euphrate, le Tigre et, peut-être, le Chobar (mentionné par Ezéchiel), sur les rives desquels les Juifs affligés se rappelaient du Temple de Jérusalem et des offices qui y étaient célébrés. Les Juifs refusaient de « chanter un cantique au Seigneur sur une terre étrangère » parce qu'il était interdit de chanter les cantiques sacrés hors du Temple. St Jean Chrysostome commente: *« Les Juifs refusèrent de chanter. Voistu la force que donne l'affliction ? La componction, la contrition qu'elle opère ? Ils pleuraient, et ils observaient la Loi ; ils avaient vu les larmes des prophètes, ils en avaient ri, ils s'en étaient joués, ils s'en étaient moqués ; et maintenant, sans personne pour leur adresser des exhortations, ils versaient des larmes et faisaient entendre des gémissements. Les ennemis, de leur côté, retiraient, de cette conduite, de précieux avantages ; ils voyaient, en effet, que ces captifs ne pleuraient pas, parce qu'ils étaient captifs, parce qu'ils étaient en servitude, parce qu'ils habitaient une terre étrangère, mais parce qu'ils étaient privés du culte de leur Dieu. Voilà pourquoi le Psalmiste ajoute : « Au souvenir de Sion ». Ils ne pleurent pas en effet seulement par hasard ; mais pleurer est leur principale occupation ; voilà pourquoi le Psalmiste dit en commençant : « Nous étions assis et nous pleurons » (...) Mais pourquoi ne leur était-il pas permis de chanter sur la terre étrangère ? C'est parce que des oreilles profanes ne devaient pas entendre ces cantiques secrets. « Comment chanterions-nous un cantique du Seigneur, sur la terre étrangère ? » (v. 4) Ce qui veut dire : Il ne nous est pas permis de chanter ; quoique nous soyons déçus de notre patrie, nous voulons observer toujours la Loi, avec une scrupuleuse fidélité. Vous avez beau exercer votre domination sur nos corps, vous ne triompherez pas de notre âme ».* La Droite qui abandonnera celui qui oublie Jérusalem est, selon les Pères, l'aide Divine qui vient des hauteurs. Celui qui oubliera Jérusalem et, par voie de conséquence, l'alliance entre Dieu et Son peuple, sera lui-même oublié par Dieu. Les Iduméens et les Édomites, sont les descendants d'Esäü, frère de Jacob (Israël), surnommé Édom. Ils entretenaient une haine particulière à l'endroit des Juifs, considérant que par leur faute, ils avaient été privés des magnifiques terres de Canaan. Pour cette raison, à chaque occasion, ils se vengeaient et ce de la façon la plus violente. Ils ne prenaient pas seulement part à toutes les guerres conduites contre les Juifs, mais ils achetaient aux Assyriens et aux autres peuples des prisonniers juifs, qu'ils enfermaient dans leurs forteresses pour les torturer. Avec les Babyloniens, les Iduméens participèrent au siège et à la destruction de Jérusalem. Selon le commentaire des Saints Pères, les différents qualificatifs appliqués, dans l'Ancien Testament (notamment le Psautier) au combat physique contre l'ennemi, dont l'assassinat de qui que ce soit ou l'appel à le faire, ou encore la description admirative de ce qui est fait aux ennemis du peuple d'Israël, sont appliqués non à des personnages concrets, mais aux passions et aux vices qui affectent la nature humaine. C'est ainsi que les « petits enfants » dont il est ici question sont les pensées pécheresses qui sont brisées par la Pierre de la Foi, le Christ Sauveur.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXV, 32 ; Liturgie : I Cor. VIII, 8 – IX, 2 ; Hébr. VII, 7-17 ; Matth. XXV, 31-46 ; Lc. II, 22-40.